

Deux histoires
Une mer déchainée
La méditerranée dont les vagues s'acharnent sur deux embarcations.

Deux récits bibliques lointains qui renvoient cruellement à notre actualité où sur la même mer, la méditerranée, des hommes, des femmes et des enfants laissent leur vie en migration vers un quotidien imaginé meilleur dans nos pays.

Même peur devant les éléments qui se déchainent
Même incapacité à redresser le navire qui sombre.

Emprisonné dans les geôles du régime nazi, le théologien allemand Dietrich Bonhoefer écrit ce poème au sujet de ce premier chapitre du livre de Jonas :

*Ils hurlent devant la mort, et leurs corps se cramponnent
Aux humides cordages, fouettés par la tempête,
Et leurs regards fous, glacés d'effroi, dévisagent
Le tumulte de la mer aux puissances déchaînées.
« Oh, dieux éternels, bienveillants et courroucés,
Aidez-nous, ou donnez-nous un signe qui nous dise
Celui qui vous offensa par un péché secret,
Le meurtrier ou le parjure ou le râilleur,
Qui pour notre malheur nous cache ses forfaits
Afin de sauver son trop misérable orgueil ! »*

*Ainsi suppliaient-ils. Et Jonas dit : « C'est moi !
J'ai péché devant Dieu. C'en est fait de ma vie.
Jetez-moi ! C'est ma faute. Dieu s'irrite contre moi,
Le juste ne doit pas périr avec le pécheur ! »
Ils tremblaient. Cependant de leurs mains vigoureuses
Ils jetèrent le coupable. Et la mer se calma.*

Parfois la mer ne se calme pas et les navires sombrent.
En lisant ces textes, les visages de toute la détresse humaine ne peuvent être oubliés.

Deux histoires de naufrage dans la Bible, la première concerne Jonas :
Jonas reçoit un appel de Dieu, *Va à Ninive ...* Jonas prend ses jambes à son cou et il part ... oui mais de l'autre côté de Ninive et embarque dans la cale d'un bateau.
Il fuit l'appel parce qu'il a peur de se confronter aux gens de la ville, parce qu'il n'a pas envie, parce qu'il est tête, parce qu'il n'admet pas que quelqu'un d'autre puisse commander sa vie ! Il fuit la radicalité de l'appel ...

Jonas fuit ... il se cache de la face du Seigneur
Il descend dans la cale du bateau.
Bien illusoire cachette.
Et il dort profondément.
Il ne peut mieux faire pour aller loin de Dieu, le fond de cale, le sommeil profond !

Jonas, le rebelle, qui joue à cache-cache pour fuir

Personne ici, ne songerait à la blâmer ...

C'est tellement humain, fuir et se cacher dans l'adversité !

Devant les problèmes que nous pensons sans solutions, devant des combats inextricables, nous préférons la fuite. Sûrement, la question migratoire relève de ces problématiques délicates que nous préférons renvoyer aux autres. Le Seigneur nous invite pourtant à l'action « Va à Ninive ».

Après une lutte acharnée de son équipage, le capitaine du bateau retrouve Jonas et le réveille ... lui reproche son inactivité : « *Qu'as-tu donc à dormir ? Lève-toi, invoque ton dieu ! Peut-être ce dieu pensera-t-il à nous, pour que nous ne disparaissions pas.* »

Le plan de la fuite échoue ... Jonas rattrapé dans le religieux et le mauvais sort qui tombe sur lui !

Hasard et coïncidence des chemins du Seigneur.

Jonas acculé : qui es-tu ? que fais-tu ? D'où viens-tu ?

Alors Jonas sort de sa cale ...

Le temps de sa conversion vient et il reconnaît sa mission.

La tempête qui menace le navire va le forcer à sortir de son isolement, alors qu'il dort à fond de cale, indifférent au sort d'autrui comme à son propre sort.

Désigné par le tirage au sort, Jonas sort de sa torpeur et de son égoïsme : il se lève, confesse sa foi et il s'offre pour la sauvegarde de ses compagnons de voyage.

'Prenez-moi, jetez-moi à la mer, et la mer s'apaisera, - vous aurez la vie sauve : je sais que c'est à cause de moi que cette tempête s'est déchaînée sur vous...'

Ainsi, en **donnant sa vie**, non seulement Jonas préserve ses compagnons de la mort, mais il devient, au milieu des marins, le **témoin** exemplaire du Dieu vivant. Un prophète, au plein sens de ce mot !

Ce premier *signe de Jonas* nous renvoie à la Passion de Jésus, à sa vie donnée pour notre vie et celle de nos semblables... '*Voici mon corps, donné pour vous...*'

Comme Jonas, Jésus dort dans la barque tourmentée.

La navigation commence aussi comme pour Jonas par une injonction : *Passons de l'autre côté.*

Il y a toujours un risque à se mettre en route. Parfois, nous aimerais bien encore un peu rester où nous sommes, profiter des acquis ... mais Jésus dérange et pousse au mouvement à aller voir de l'autre côté.

Son discours, ses actes attirent une foule nombreuse. Pourtant Jésus veut aller de l'autre côté. Il ne reste pas au milieu de la foule acquise à sa Parole. Comme une exhortation à nos Eglises de toujours passer de l'autre côté, de ne pas se contenter et toujours porter cette Parole de l'autre côté ... et surtout du côté des plus faibles et des exclus.

Cependant avant d'arriver de l'autre côté, il y a la traversée.

Ce jour-là, la traversée devient mouvementée.

Les vagues, le vent tumultueux s'acharnent sur la frêle embarcation.

Le passage de l'autre côté s'avère plus compliqué que prévu. Les marins chevronnés de la barque, certains disciples sont des pêcheurs, ne peuvent rien contre les événements ! La barque sombre.

Angoisse.

Angoisse devant l'inattendue d'une crise dans nos vies qui fait chavirer nos quotidiens.
Un Deuil, un accident, une maladie, une perte d'emploi ... toutes ces crises qui font tanguer nos vies sous le coup de lames de fond.

Des crises avec leur lot d'angoisses, de sueurs, de nuits sans sommeil, de questionnements impossibles sous les huées du vent.

Un sentiment de solitude
Une sensation d'abandon
Où es-tu Seigneur ?
Dors-tu pendant que ma vie se délite ?
Effectivement comme Jonas, Jésus dort.

Lui, le marcheur invétéré se repose et il n'a rien d'autre pour reposer sa tête qu'un coussin à l'arrière d'une barque.
Les disciples terrifiés par les éléments, sont embarrassés de réveiller Jésus mais aussi outrés qu'ils les laissent se débrouiller seul le réveil.
Alors ils Le réveillent.

La Parole reprend le dessus :
« Silence ! Tais-toi ! »
Tais-toi mauvaise pensée
Tais-toi douleur qui m'épuise
Tais-toi mauvais conseilleur
Tais-toi triste profiteur
Tais-toi

Silence et paix.

Alors la mer se calme et enfin le vent se tait, comme toutes les voix négatives qui occupent mon âme.
Tais-toi.

Exhortation qui sauve,
Voix Jésus qui permet de continuer.
Comme, il faut goûter à ces moments d'apaisement.

Ces temps suspendus où malgré la tempête nous retrouvons le goût de vivre malgré toi.
Tais-toi.
Jésus se tourne vers nous ...
Je suis là.
Ne le constates-tu pas.
Garde confiance.
Amen !